

Le Soleil 2 octobre 2007
(suite page avec photo)

La dent longue

Kathleen Lavoie

klavoie@lesoleil.com

We Are Wolves a faim. Avec *Total Magique*, un premier album portant l'étiquette Dare to Care (Malajube), le trio électronique montr'éalais passe en deuxième vitesse en ce qui a trait à la carrière. Son objectif, lui, demeure toutefois le même, soit faire danser à s'en étourdir ! Avertissement aux festivaliers d'Antenne-A: les chaussures de danse seront de mise samedi, au Cercle !

« Notre premier album était le résultat de toutes les choses que nous avions faites jusque-là. Le nouvel album, c'est autre chose. On a passé deux ans à travailler dessus après avoir fait beaucoup de spectacles. On savait ce que l'on voulait : un son saturé et plus pop, plus de variété aussi, des chansons plus émotives », a expliqué d'entrée de jeu Antonin Marquis au *Soleil*.

Avec ses collègues Alexander Or-

tiz (voix, basse, guitare) et Vincent Lévesque (synthétiseurs, boîte à rythmes), le batteur est loin d'avoir pris à la légère la conception de ce second opus qui, deux ans après le remarqué *Non-stop je te plie en deux* (Fat Possum), voit leur électroclash déjanté faire des pas de géants.

« On voulait un album mieux pensé, plus réfléchi, avec des chansons l'*fun* à jouer. On voulait que ce soit plus cohérent. Sans être un album concept, sa direction esthétique tourne autour de la symbolique de la magie. »

Cette idée se retrouve d'ailleurs partout dans ce disque, dont la pochette, avec sa pyramide dorée, évoque quelque chose de mystique.

« On parle du concept de magie de façon assez large. On ne fait définitivement pas référence à celle où les magiciens font apparaître des colombes. C'est au sens plus large et symbolique. On parle de ces forces qui sont plus grandes que nous. Sur le premier album, on traitait de la nature. À nos yeux, ce sont des choses reliées qui déga-

gent de la fascination, du mystère, et qui inspirent de la passion. »

Cette passion, on la retrouve aussi dans la rythmique irrésistible du post-punk de We Are Wolves, une inéluctable invitation à la danse.

« Ce qu'on cherche, c'est une rythmique percussive. Rien de compliqué, des tempos 4/4. Parce qu'il y a quelque chose de primitif là-dedans. Ça réunit les gens comme un battement de cœur. »

C'est sur cette base implacable, que We Are Wolves construit sa musique tout en se livrant à un constant jeu d'équilibriste entre ses éléments rock et électroniques.

« Avant de créer We Are Wolves, on avait tous un passé dans le punk-rock avec un intérêt pour l'électronique. Dès le début, quand on parlait du concept du groupe, il était clair qu'on utiliserait un *drum machine* et des synthés. Mais ce n'est pas facile à balancer. Pour moi, We Are Wolves reste cheval entre le rock et l'électro. Et peu importe les discussions qu'on a pu avoir entre nous à ce sujet, notre *line-up* d'instruments est toujours

demeuré le même. On a fait la paix avec ça. Même que le groupe se définit avec ça. On est ni un ni l'autre. On est les deux. Ça devient un défi d'évoluer dans ce cadre-là. »

Ce défi, les jeunes loups de We Are Wolves l'ont attaqué de front sur *Total Magique*. Plus que jamais, ces derniers s'investissent dans leur carrière musicale avec sérieux. Et en ce sens, la création de ce second album marque un tournant dans leur carrière.

« Ce qu'on a appris du succès du premier album, c'est qu'on aimait faire ça, la musique, et qu'on avait encore quelque chose à dire. On s'est entendus pour se lancer là-dedans et on a mis nos études de côté », a encore indiqué Antonin.

Les appuis du public québécois et de la réputée étiquette indépendante montréalaise Dare to Care ont également contribué à augmenter l'assurance du trio.

« Depuis notre arrivée chez Dare to Care, on a le sentiment de faire partie de la famille. C'est une étiquette qui représente notre ville, notre son et notre public. Leur travail va dans le sens de la *street*

cred. Ça nous ressemble plus. Ils nous supportent à fond. Et c'est tant mieux parce que pour nous, c'est une grosse étape. »

Jusqu'à maintenant, pas d'inquiétudes à y avoir. Les réactions de la presse et du public donnent raison à We Are Wolves.

« Il y a de l'intérêt médiatique, les critiques sont bonnes, on tourne dans les radios indépendantes... On est super contents. Des bonnes réactions, ça fait toujours plaisir ! On n'a pas essayé, avec cet album, de deviner ce que les gens voulaient, mais de les voir embarquer, ça fait chaud au cœur. »

➔ Vous voulez y aller ?

QUI : We Are Wolves et Pas Chic Chic

QUAND : le samedi 6 octobre, 21 h

OÙ : Le Cercle (ancienne galerie Rouge)

BILLETTS : 10 \$ en prévente, 15 \$ à la porte

INFO : www.antenne-a.com